



# **KONRAD LODER**

## **2012**

**46<sup>TER</sup> av Henri Martin**  
**94100 Saint Maur-des-Fossés**  
**atelierloder@free.fr**  
**0610605231**  
**[www.konradloder.com](http://www.konradloder.com)**



**surveillance haute définition**  
**analyse partielle d'un pixel**  
**méga affichage RVB**

A l'entrée : une zone ciblée.

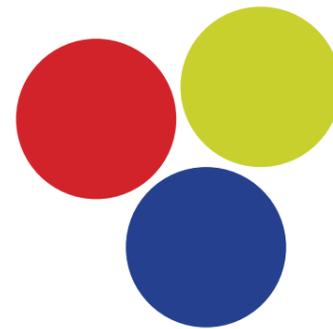
En l'air : un satellite capte le flux d'étudiants.

A l'intérieur : un système embarqué analyse la couleur de la cible et transfère l'information au réseau de l'école.

A l'extérieur : Un megapixel RVB retranscrit la scène et éclaire la ville.



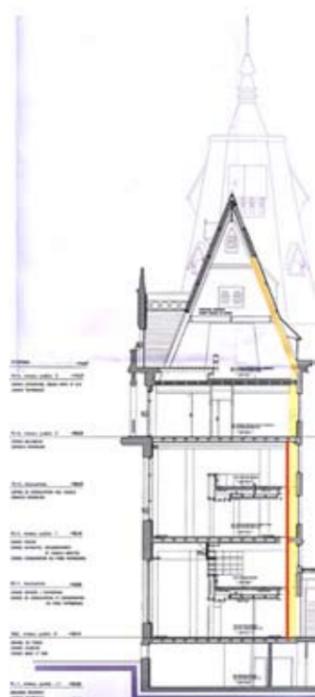
# Le megapixel



**RVB:** La question de l'image est fondamentale dans une société qui voit se multiplier les écrans et les interfaces. L'image d'aujourd'hui est numérique mais justement, que savons-nous réellement d'elle ? Comment percevons nous une image ? Comment s'opère le passage d'une réalité analogique à une image numérique ? Quelles en sont les conséquences sur notre perception de notre environnement ?

Pour éclaircir ces multiples questions, le projet RVB fonctionne comme un immense dispositif technique qui vise à transformer l'école en véritable lieu d'expérience.

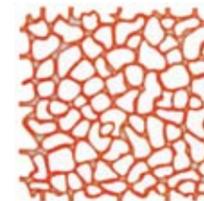
Atelier Konrad Loder  
 RGB, Saint-Etienne, 2010  
 Satellite: aluminium vissé et sablé, PMMA, modules électroniques  
 Mégapixel: acier inoxydable, 1000, Leds 1 W, PMMA  
 Montant affectée: 70.000 € TTC  
 Maître d'ouvrage: Métropole Saint-Etienne  
 Lieu: Institut Télécom  
 Collaboration: NOKINOMO, microélectronique, Paris



Atelier Konrad Loder  
Rideau, Chartres, 2007  
Aluminium serigraphié  
Montant affectée: 80.000 € netto  
Maître d'ouvrage: Ville de Chartres  
Architect: Paul Chemetov, Paris  
Médiathèque, Chartre  
Collaboration: MONDIAL ÉLECTRONIC, Laserschnitt, Val-d'Oise



## processus



Il s'agit d'une image analogue qui est agrandie à l'échelle monumentale et intégrée à l'architecture. Les modules, fins comme la dentelle, se développeront dans l'espace grâce à son ombrage.

Le réseau est visualisé par un dessin découpé, en l'occurrence un filet de lignes qui participe au jeu de la lumière. Le dessin projette son ombre à l'intérieur et change son intensité avec le système d'éclairage. Le regard sur l'œuvre est régénéré en permanence par la position du spectateur et par la lumière. Pendant la journée, le spectateur ne suit pas seulement la forme, mais aussi le temps qui se dessine par le déplacement de cette ombre.

De loin, on découvre l'installation dans sa forme globale. En se rapprochant, une deuxième lecture est possible. Il y a en effet des fragments de chiffres et des lettres imprimées en sérigraphie sur la feuille en aluminium. Privé de leur contexte, les chiffres et les lettres deviennent un simple code, une trame qui est fixée dans la persistance de l'œuvre.



Projet réalisé en 2007

La Police est à chaque moment confrontée à l'imprévu. Sur le bâtiment, le déclenchement aléatoire de diodes bleues est une manifestation de l'imprévisible.

Un événement peut se produire à chaque instant.

Simulacre d'une surveillance, un réseau est évoqué. Hors cette installation n'a aucune fonction. Le déclenchement des diodes est aléatoire. Aucun rythme ou système n'est détectable. Des interrogations apparaissent.

Cette installation, dirigée vers l'extérieur, montre également aux passants du quartier que la police est toujours en état d'agir et d'assurer la sécurité.

## un vrai-faux réseau

Les chercheurs ont plutôt tendance de chasser le hasard que de le réintroduire. Mais, de plus en plus, l'aléatoire est un procédé indispensable utilisé par les ingénieurs et scientifiques pour contrôler leurs travaux. Les cryptologues utilisent également les suites aléatoires ou pseudo aléatoires pour protéger les échanges de données en réseaux.

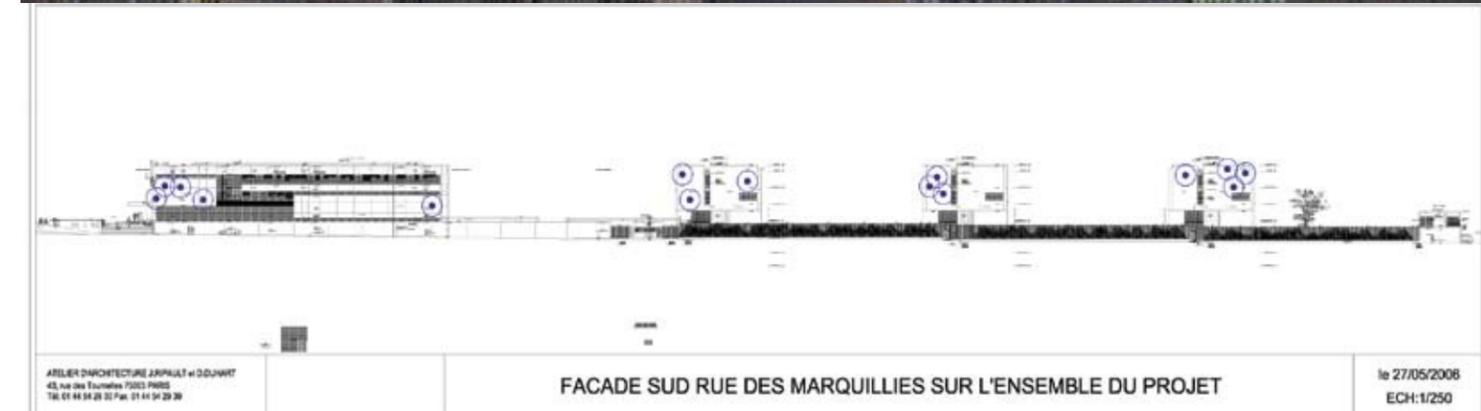
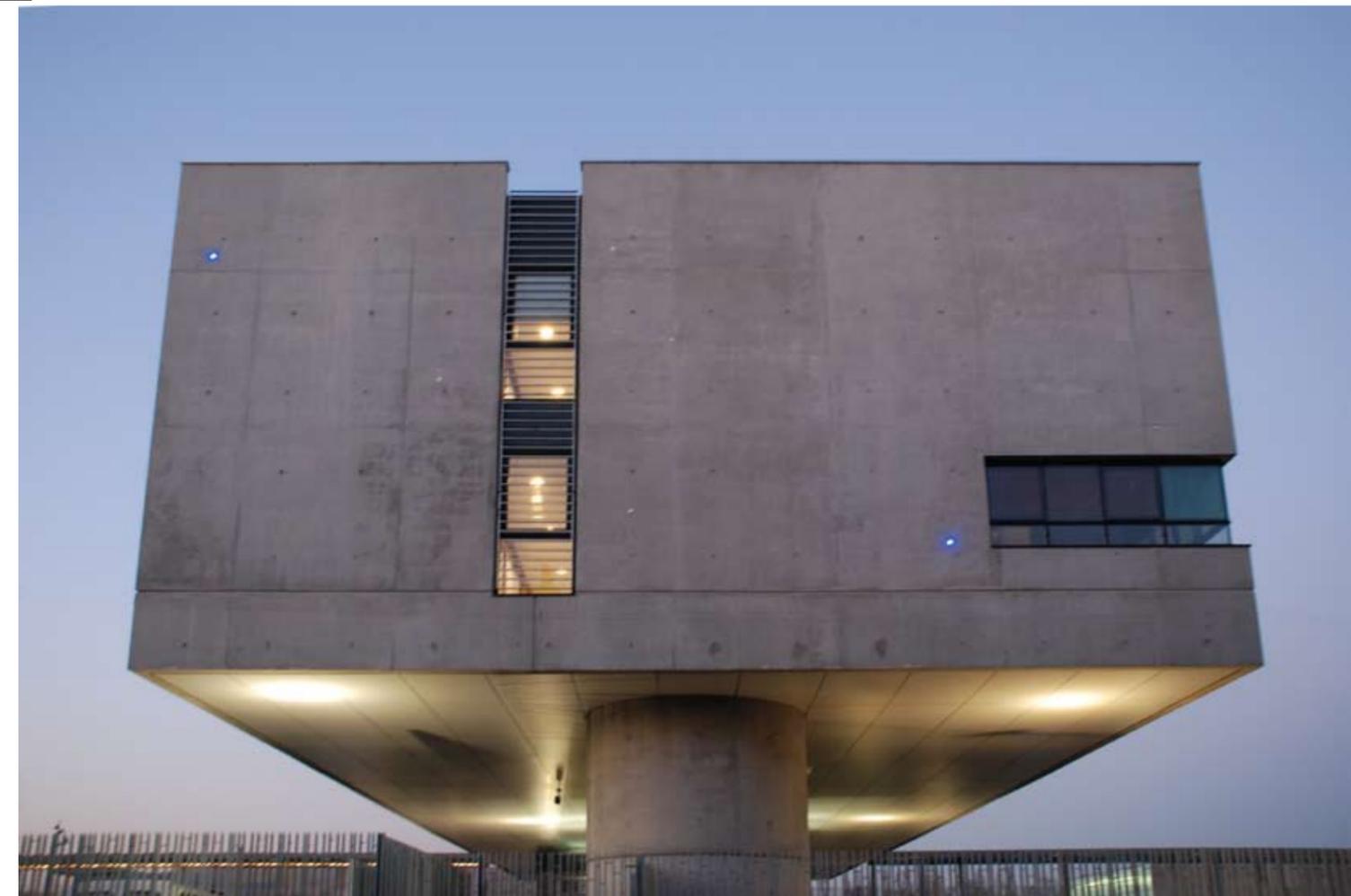
Leur méthode dite de Monte-Carlo est également appliquée pour le projet artistique de l'Hôtel de Police à Lille.

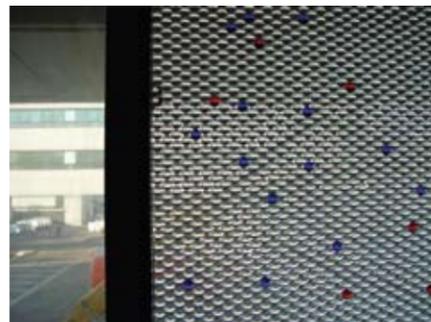
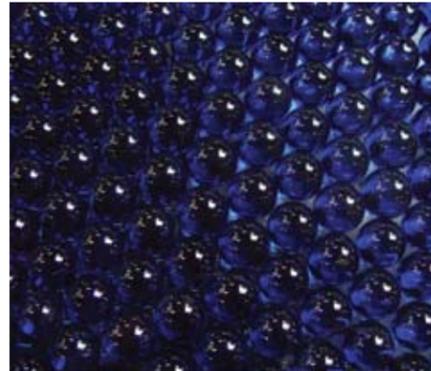


**75 diodes bleues:** Chaque diode est indépendante. Elles sont réglées individuellement par un relais qui déclenche l'allumage pour une durée variant entre 1 et 4 secondes selon un rythme complètement irrégulier. Les lampes ne sont pas pilotées par un réseau, pourtant elles en évoquent un.

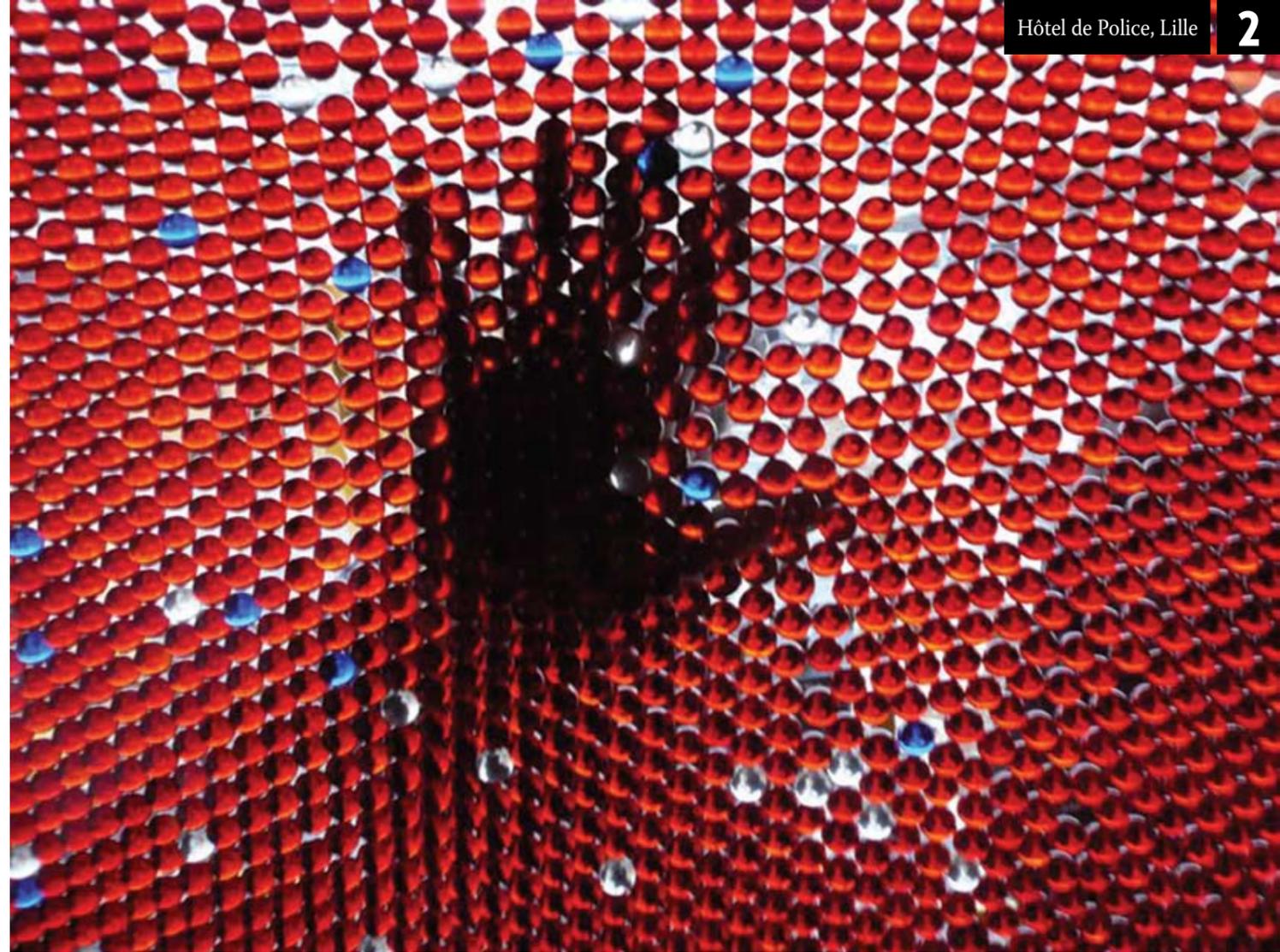
1

Atelier Konrad Loder  
Monte Carlo, Lille, 2007  
80 Leds bleus de 3 W paramétrées par carte  
3 fenêtres avec des billes en bleu blanc rouge et des « parasites »  
Montant affectée: 140.000 € TTC.  
Maître d'ouvrage: Ministère de l'intérieur  
Architect: J.Ripault et D. Duhart, Paris  
Lieu: Polizeipräsidium, Lille,  
Collaboration: MONDIAL ÉLECTRONIC, LEDs, Val-d'Oise  
VISION INTEGREE, Programmation, Paris  
Saint Gobain, billes, Belgique





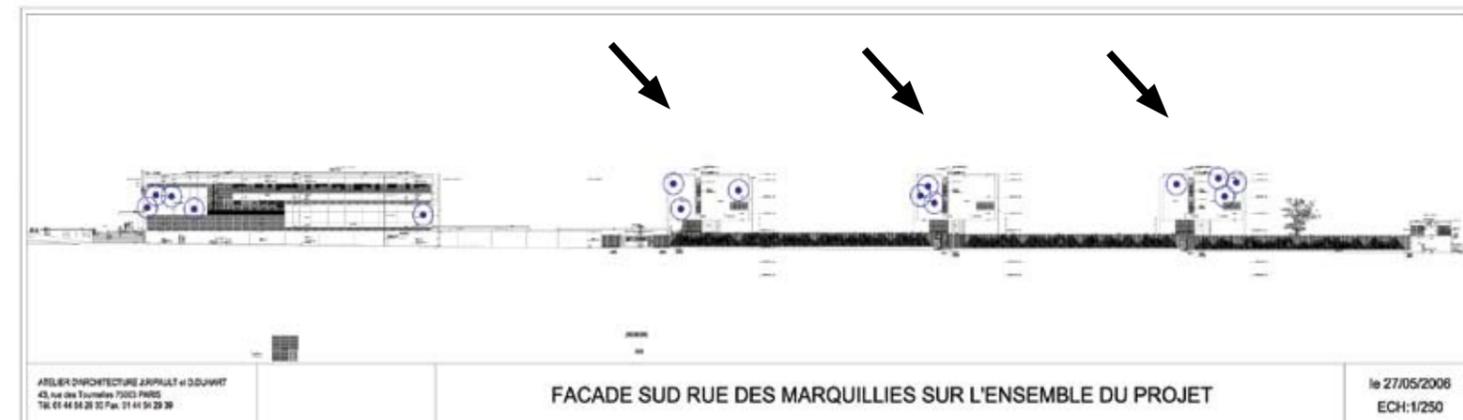
Des billes en verre (ø 14 mm) incrusté entre deux feuilles de verre.  
Réalisé avec Saint Gobain en Belgique.



# Les billes

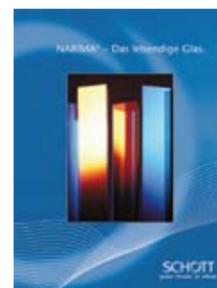
2

Atelier Konrad Loder  
Monte Carlo, Lille, 2007  
80 Leds bleus de 3 W paramétrés par carte  
3 fenêtres avec des billes en bleu blanc rouge et des « parasites »  
Montant affectée: 140.000 € TTC.  
Maître d'ouvrage: Ministère de l'intérieur  
Architect: J.Ripault et D. Duhart, Paris  
Lieu: Polizeipräsidium, Lille,  
Collaboration: MONDIAL ÉLECTRONIC, LEDs, Val-d'Oise  
VISION INTEGREE, Programmation, Paris  
Saint Gobain, billes, Belgique



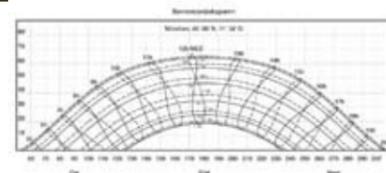


Le verre dichroïque est associé à un traitement de surface métallique qui a pour effet de séparer et de filtrer les couleurs de la lumière. La lumière qui passe à travers ou se réfléchit sur le verre prend des teintes différentes. La couleur varie également selon l'angle de vue. Le verre dichroïque génère de nombreux effets colorés et procure une perception visuelle vibrante et chatoyante.



Atelier Konrad Loder  
EGNOS und GALILEO, Munich 2007-10

Montant affectée: 150.000 € incl. MWSt  
Maître d'ouvrage: Staatlichen Bauamt München II  
Architekt: Peter Schwinde, Munich  
ESM, Ecole européenne de Munich  
Collaboration: VISION INTEGREE, Mikroelektronik, Paris

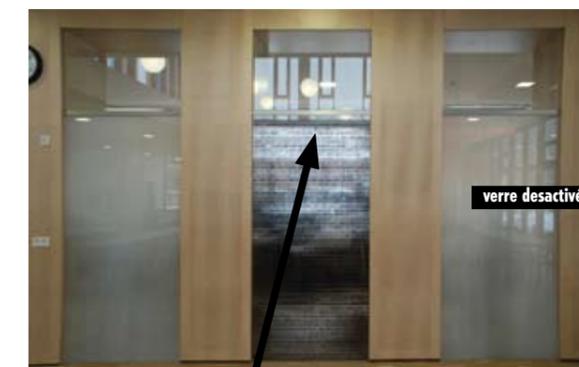


Un miroir robotisé capte le soleil de la façade sud et redirige la lumière dans la cantine à travers sa façade vitrée nord. Les rayons solaires sont filtrés par une large paroi en verre dichroïque. Le spectre lumineux est modifié et la lumière forme une tâche aux multiples couleurs. Cette tâche lumineuse balaie l'intérieur du bâtiment comme un satellite et rythme la vie de la cantine.



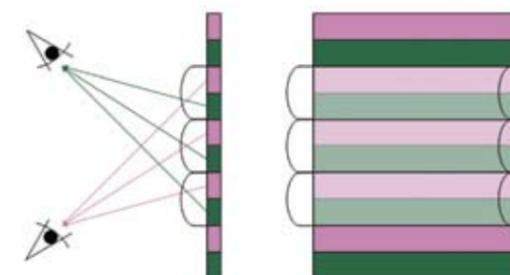


La cafétéria et la cantine sont séparées par sept panneaux en verre interactif. Le verre devient opaque ou transparent au moyen de cristaux liquides. L'activation des cristaux liquides est déterminée par des détecteurs de présence qui sont installés de part et d'autre de la paroi. Un jeu de «porte logique» relie les deux salles.



Atelier Konrad Loder  
EGNOS und GALILEO, Munich 2007-10

Montant affectée: 150.000 € incl. MWSt  
Maître d'ouvrage: Staatlichen Bauamt München II  
Architekt: Peter Schwinde, Munich  
ESM, Ecole européenne de Munich  
Collaboration: VISION INTEGREE, Mikroelektronik, Paris



**Lenticular:** Les chiffres sont imprimés sur un support spécifique en verre acrylique. Si le spectateur se déplace, il perçoit un mouvement de chiffres.



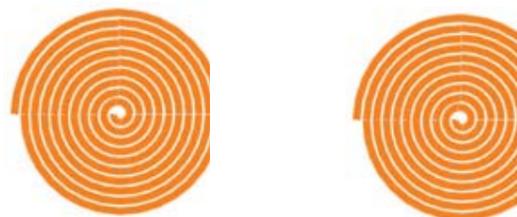


LA SURCHARGE:  
projet réalisé en 2009  
pour le collège Olympe de Gouges  
à Sainte Pazanne (44)  
Conseil Général de Loire-Atlantique



En attendant Godot, cette intervention – la surcharge – crée un décalage dans l'absurde. Elle est source de questionnement. En tant qu'œuvre d'art, elle pose la question des moyens plastiques disponibles aux artistes d'aujourd'hui, la place du détournement dans l'art ainsi que l'impact de l'art contemporain dans l'espace public. Elle aborde également un sujet plus lié aux questions propres des collégiens : le poids. Les collégiens rentrent dans l'adolescence, ils sont en pleine phase de questionnement personnel. Le rapport au groupe est également très fort. Les premières bandes se créent. Cette construction identitaire s'effectue néanmoins dans un contexte médiatisé qui imposent des codes esthétiques draconiens. Des tensions naissent entre ces images fantasmées et la réalité dans laquelle l'obésité enfantine progresse à grand pas. Aborder le sujet du poids, permet de toucher l'intime : afficher son poids relève de l'acceptation de soi. Prendre du poids dans la mesure du raisonnable, c'est également assurer sa croissance sa bonne santé. Enfin c'est également un argument de poids dans le rapport de force qu'il existe entre les bandes de 3ème et de 6ème. Le poids affiché est néanmoins relatif, il faut savoir s'il est avec ou sans un cartable bien rempli... Cette installation aborde mais dédramatise ces sujets de société. Pouvant servir d'outil pédagogique en français, en mathématique, en physique, en technologie et en art, ce projet soutient, sans le surcharger, l'enseignement. Elle permettra également au collège de Sainte Pazanne d'être le premier collège à marquer le poids de toute une classe au dos de leurs photos.

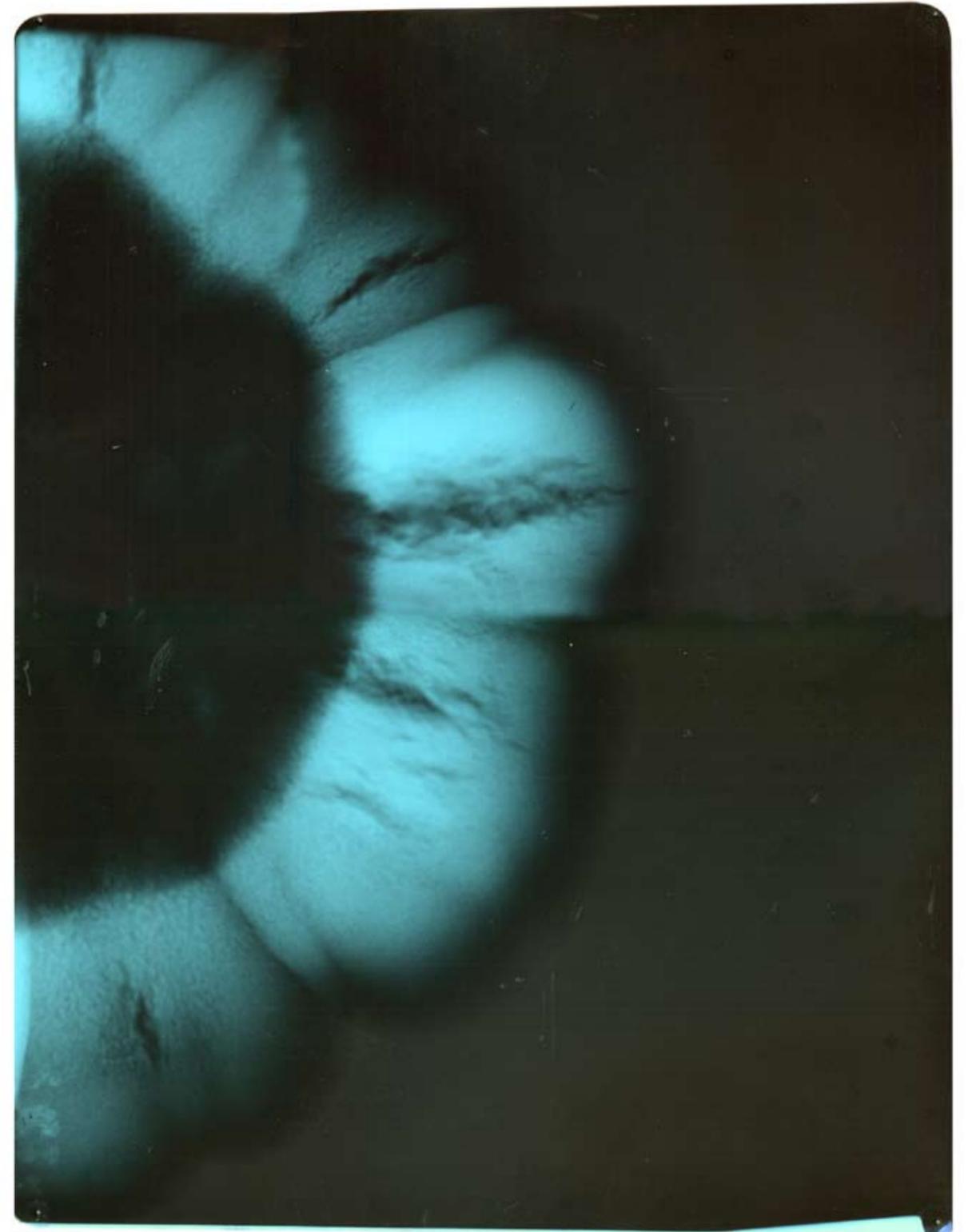
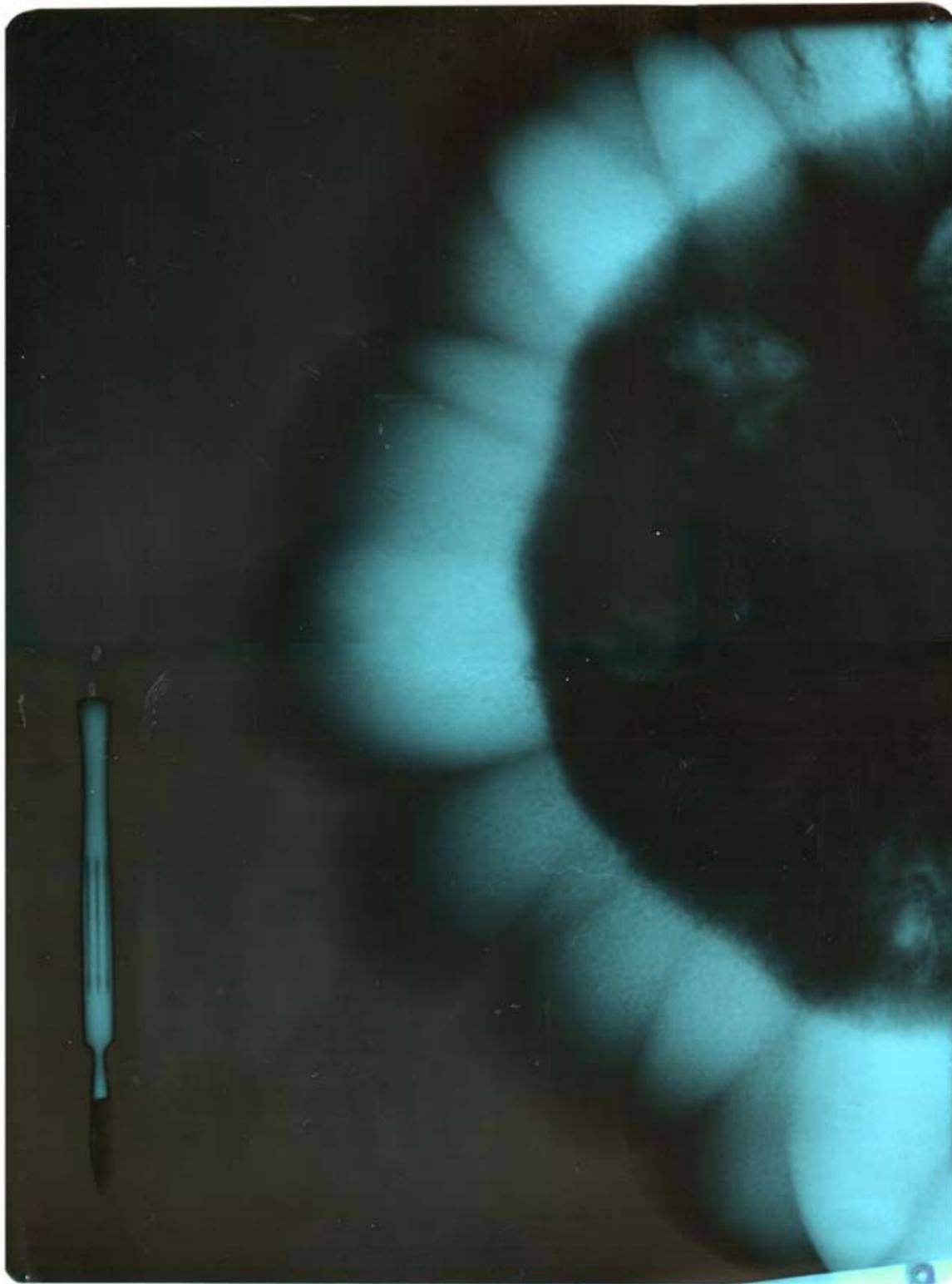
TRANSITION La parcelle est un espace tampon entre intérieur et extérieur. Pour les élèves, c'est un lieu de transition, entre échappée de fin de journée et mise en condition matinale. Il n'est pas encore sujet à la rigueur nécessaire à la vie du collège mais introduit cette dernière. Ouvert sur l'extérieur, c'est également un espace de déambulation potentiel, de rencontre entre les habitants de Sainte-Pazanne. La perception de cette espace est en perpétuelle mutation au cours de la journée ou selon son public.



Dans l'atelier, j'ai conçu deux spirales identiques. Les deux se composent de formes tubulaires carrées. Ensuite, sur place, la disposition des arcs est recomposée. A cause de sa structure carrée, chaque tube s'accroche sur son voisin avec quatre possibilités de rotation différente. La disposition dans l'ensemble est également libre pour chaque élément. Donc, le nombre de plan de montage faisable est immensurable pour un artiste. Ce grand choix de solution réalisable a dirigé le montage vers une entreprise laborieux. Cette proposition montre un potentiel multiple d'une réalisation évolutive, qui a été guidé par les points d'accrochage au mur. Finalement, les deux petites spirales forment une longue arabesque.

La sculpture est soudée en tôle d'acier et peinte.

«Rives», un parcours au fil de l'eau par la Ville de Douai et le musée de la Chartreuse, 2002  
 Commissariat: Art Public Contemporain  
 Achat par la Ville de Douai



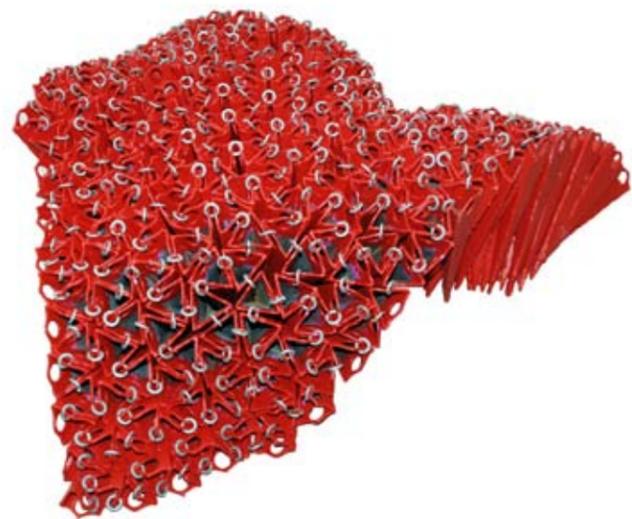
«Potiron», 2010, 2 éléments, radiographie d'un potiron 40x30cm



«Potiron», 2012, 24 éléments, acier galvanisé,  $\varnothing = 170$  cm, à l'intérieur



«Potiron», 2012, 24 éléments, acier galvanisé et peint,  $\varnothing = 170$  cm, Collection particulière (France)



«Herisson», 2011, acier peint, 255 éléments, 90 x 40 x 30 cm, coll. particulière



«Herisson», 2011, acier peint, 255 éléments, 90 x 40 x 30 cm, coll. particulière

# la station météo

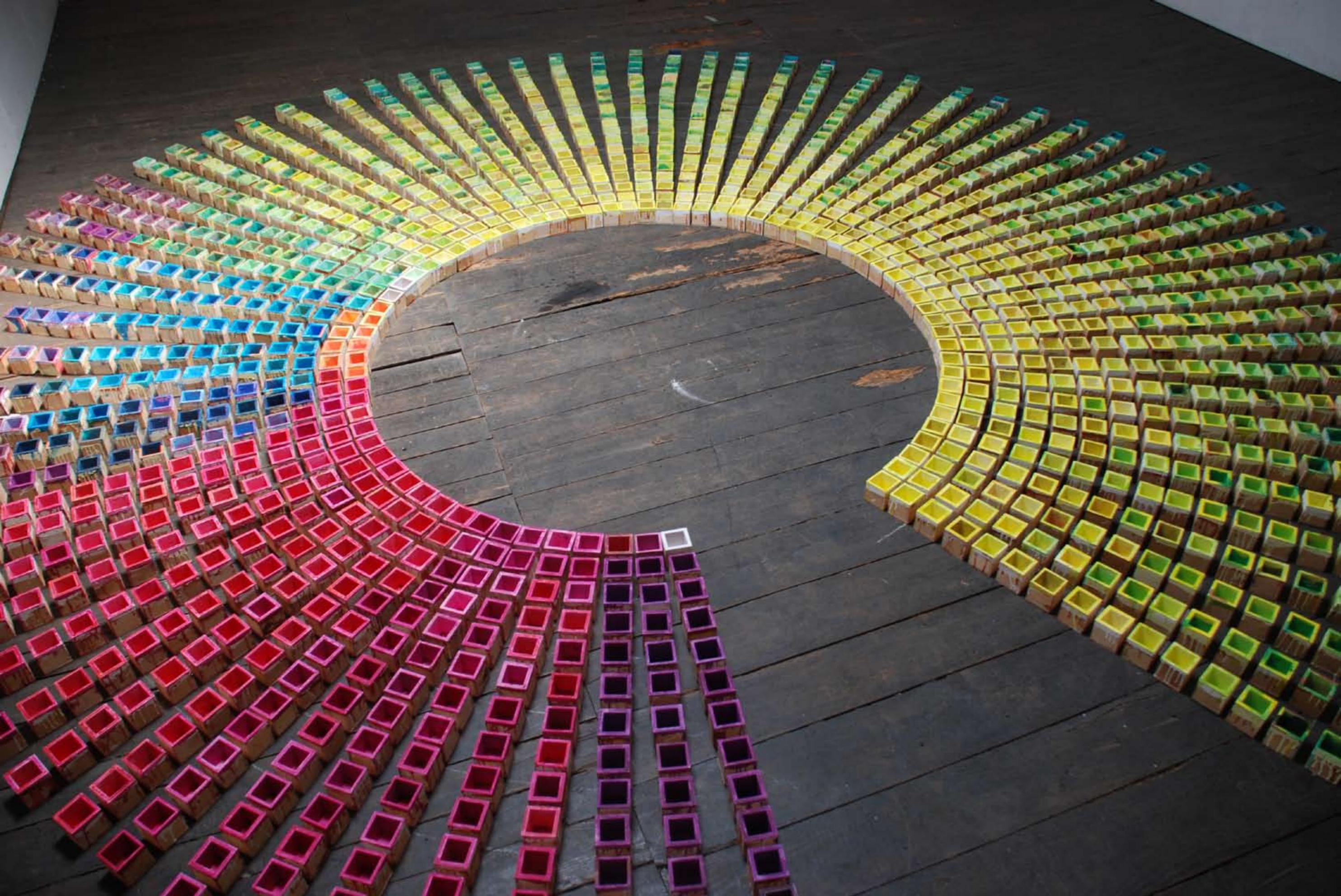
projet réalisé en 2008  
pour le collège Lucie Aubrac  
d'Isneauville en Haute-Normandie



**Le basculement:** Un système hydraulique alimente en permanence avec de l'eau de pluie une étagère de bottes en silicone.  
Une fois (trop) remplie, l'équilibre se rompt, un basculement s'amorce et les bottes se plient. L'eau est éjectée.  
Un renversement s'opère.  
Le contenant vidé de son contenu se redresse dans l'attente d'un nouveau contenu.  
Le système est similaire pour tous mais les bottes réagissent individuellement.  
Une rythmique visuelle apparaît. La perception globale est toujours changeante et imprévisible.

Cette installation évoque la question, centrale dans la vie d'un collège, du comportement individuel au sein d'un système collectif. Malgré un fonctionnement bien établi, le comportement individuel reste imprévisible et chaotique.





Pixel», 2002-2012, contreplaqué peint, 1371 éléments

«Analogie», exposition personnelle, Centre d'art contemporain Raymond Farbos, Mont de Marsan, 2012



Pixel», 2002-2012, contreplaqué peint, 1371 éléments



L'intervention artistique dans la bibliothèque de Viroflay s'appuie sur les notions de réseau et d'échange. Quatre éléments sont intégrés au parcours de l'utilisateur.

**Le nœud:** en entrant dans l'atrium, le visiteur aperçoit un nœud. Ce dessin est découpé dans une plaque de verre acrylique. Le maillage, issu d'une projection 3D, donne l'impression de volume. Distant de 3cm du mur, les jeux de la lumière et les ombres portées le font vibrer. De près le visiteur a une nouvelle lecture de l'oeuvre. Ils découvrent que ce nœud est en fait recouvert de fourmis. L'activité intense de cette bibliothèque est ainsi évoquée. Vu de loin, les contours des fourmis s'effacent individuellement au profit d'un graphisme collectif. De près, ils se développent comme symboles.

**Le satellite:** un espace de grande hauteur sous le plafond se déploie vers la façade ouest de la bibliothèque. Dans ce « vide », un satellite flotte dans l'espace.

Deux hémisphères, en construction tubulaire, dessinent un modèle simplifié d'une sphère ou d'un planète. Le visiteur se sent projetés dans un vide. Sa réflexion oscille entre la géométrie formelle perçue et sa forme symbolique. L'échelle est perturbée. Le réel et le virtuel se confondent.

**Les points de repères:** sur le parvis de la bibliothèque ainsi que sur le devant de la Mairie, deux disques en acier inoxydable sont fixés au sol. Les flèches du nord indiquées sur chaque disque placent le visiteur dans un contexte global. Les deux disques renvoient également vers l'un vers l'autre. Un rapport local s'installe. La bibliothèque et la mairie sont reliées. La distance indiquée entre les deux disques inscrit lie le va-et-vient des Viroflaysiens à la réalité : 700 pas...

VILLE DE VIROLAY  
2007  
ATELIER  
D'ARCHITECTURE  
P.RIBOULET et B.HUERRE

1 "Nœud de communication", verre acrylique découpé et sérigraphié, 130 x 130 cm, projection de l'ombrage par un interstice entre le dessin et le mur.

2 "Satellite", 90 x 690 x 110 cm, acier inoxydable, tubage soudé,

3 «Répère», 27 x 27 x 1 cm, acier inoxydable, deux repères dans la ville créent le liens avec la bibliothèque et la Mairie.



«Nasse», 2009, dessin\_numérique découpé et serigraphié

®



dessin/\_numérique

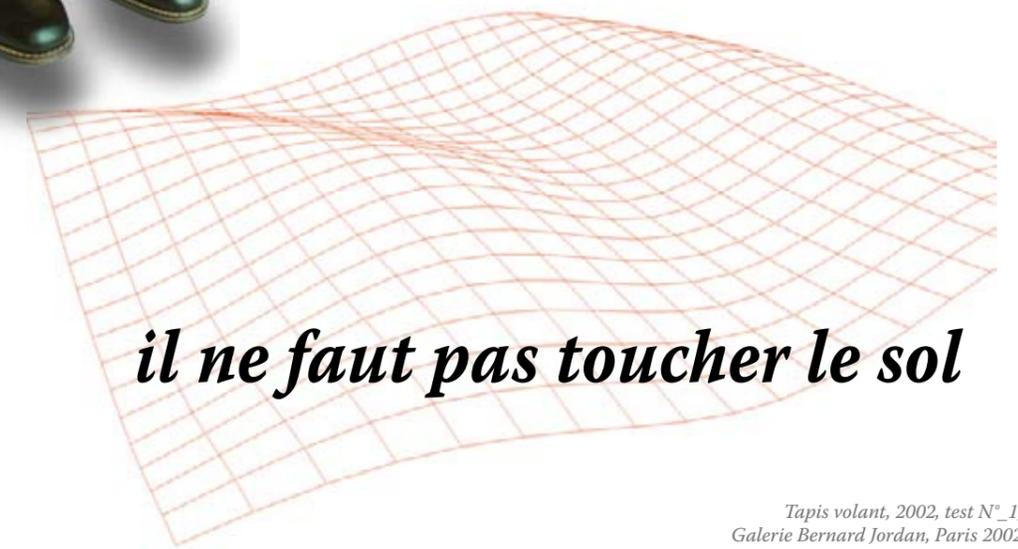
®



«Spirale», 1994, zinc soudé, 200x60x60 cm



Tapis volant, Bonn, 2004, dessin\_numérique, taille variable



**il ne faut pas toucher le sol**

Tapis volant, 2002, test N°\_1,  
Galerie Bernard Jordan, Paris 2002  
[www.konradloder.com](http://www.konradloder.com)  
/bureau/  
les objets flottants  
déplacement dynamique



«Stab», 1991, fermée  
zinc soudé, 275x36x36 cm



«Stab», 1991, ouverte  
zinc soudé, 275x36x36 cm



# Les billes



Deux colonnes (h=380cm) avec des billes sont installées devant le commissariat, pendant la nuit, elles sont illuminées de l'intérieur.

**ARCHITECTURE:** La symétrie marque le parti pris architectural du commissariat. Il n'y a guère que les plantations situées dans les jardins qui échappent à la précision de cette pensée. Situées dans les jardins et en façade, les deux zones d'intervention définies induisent un positionnement face à ce constat

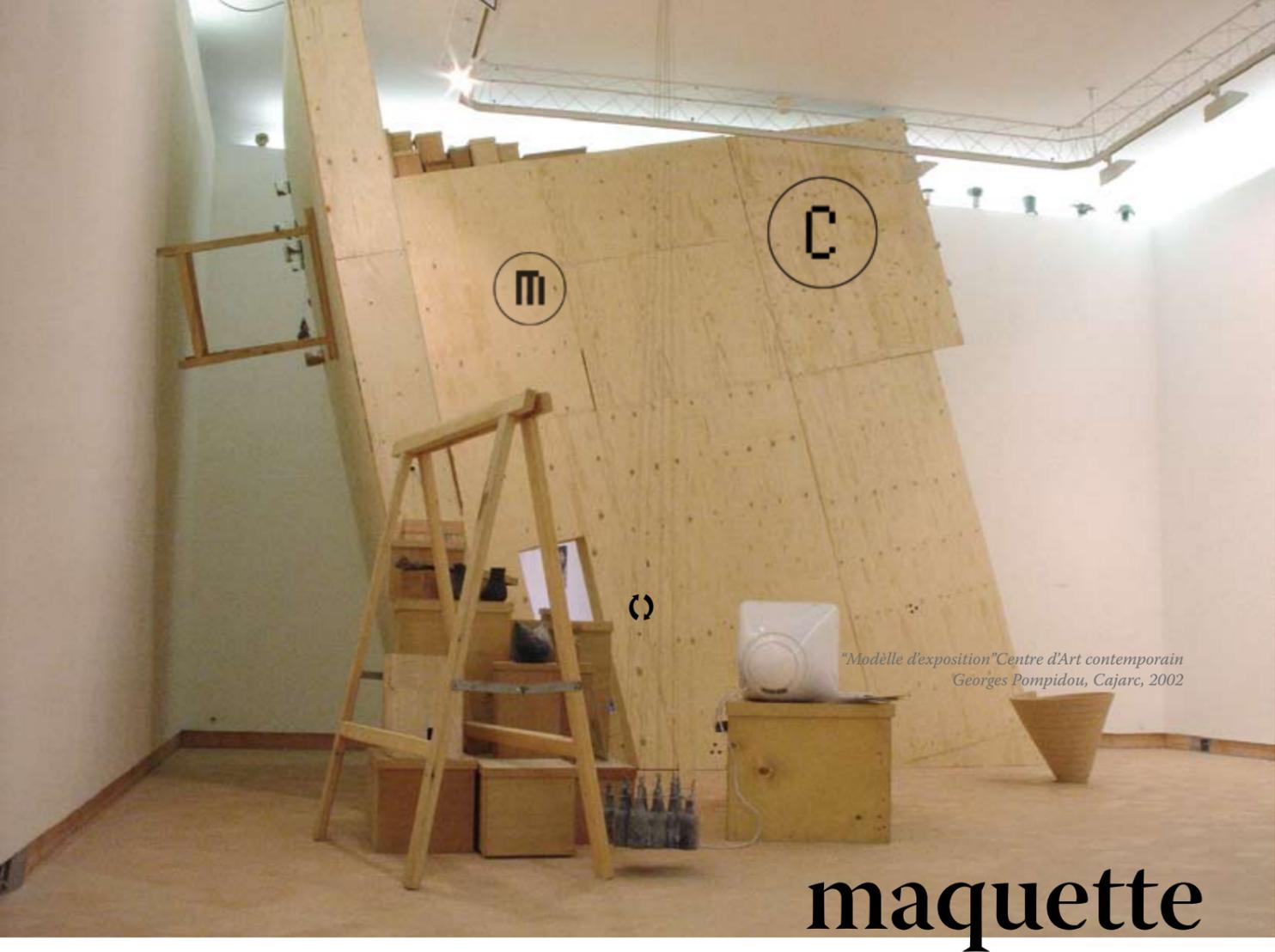
**BATIMENT PUBLIC:** un hôtel de police est avant tout un bâtiment public. Il représente et traduit la présence de l'état. Son rôle est central dans la construction d'une stature publique. Le bleu/blanc/rouge me semble de rigueur.

**HOTEL DE POLICE:** le choix des matériaux pour une intervention plastique est important. Il doit être cohérent avec l'identité du lieu. Précision et résistance marquent l'univers de la police. Il est important de retrouver ces qualités dans l'œuvre.

**SERVICE ACTIF:** un hôtel de police reste en éveil 24h/24h, 365 jours par an. Il faut saluer et rappeler aux personnes extérieures au bâtiment, cette activité sans relâche.

Atelier Konrad Loder  
Les pitons, 2009

Montant affectée: 40.000 € TTC.  
Maître d'ouvrage: Sous-Préfet de St Pierre  
Architect: O. Ehresmann, La Réunion  
Lieu: Hôtel de Police de Saint Pierre, La Réunion  
Collaboration: Precimeto, Chamigny s.M.



*"Modèle d'exposition" Centre d'Art contemporain  
Georges Pompidou, Cajarc, 2002*

**maquette**



*"modèle d'exposition"  
2002  
bois contreplaqué,  
divers matériaux  
ordinateur  
340 cm x 340 cm x 300 cm*



*"Le plâtre dans les chassures"  
1998, chassures de travail, plâtre*



**mon vrai atelier dans la rue des Arts  
en reconstruction à l'échelle 1:10**



**informatique brute**



*Haus der Kunst, GKA, Munich 2000  
«vue à l'extérieur de la maquette  
vue à l'intérieur de la maquette  
vue à l'intérieur de la maquette*

Souvent, je travaille à partir de maquettes. Elle m'aide à développer mon travail, à tester des techniques de fabrication et à étudier leur insertion dans un environnement architectural. Ma pratique «archaïque» de sculpteur est confrontée aux possibilités infinies des techniques informatiques. De nouveaux espaces s'ouvrent, des modes de production deviennent obsolètes, mon atelier se transforme de plus en plus en champ d'expérimentation. J'ai assimilé les mécanismes du logiciel de dessins, le système d'exploitation de mon ordinateur et je les ai mis au service de la sculpture. Au monde virtuel, il me fallait opposer le matériau.

J'ai commencé par construire une réplique de mon atelier à l'échelle 1:10 : le petit atelier dans le grand. À ce moment, chaque coin délaissé, chaque espace vide prirent leur importance car chaque détail devait être reproduit. Grâce à sa taille, il ne m'était possible d'explorer les recoins de l'atelier qu'à l'aide un appareil de photo. Je ne pouvais voir l'intérieur de ma maquette, de ma sculpture que par l'intermédiaire de l'écran du moniteur. L'utilisation de sondes n'est pas nouvelle, cependant cette «découverte» m'offrit une nouvelle méthode de travail dans mon domaine.

Souvent ce sont de banales images du quotidien qui nous étonnent. Dans ce cas c'est la révélation de l'échelle. Les photos réalisées dans la maquette coïncident parfaitement avec l'espace réel. L'espace de la maquette est devenu l'espace de travail. Pivoter, déplacer, agrandir, diminuer, remplacer, dupliquer ... applications communes aux utilisateurs d'ordinateur sont devenues les miennes avec mes sculptures de petite taille. Je conçois l'espace intérieur de ma maquette avec les règles de la sculpture et j'essaie de me penser à cette échelle. En même temps j'étudie les photos de ces travaux qui me ramènent toujours au réel compte tenu de mon expérience de l'espace et de la perspective. (Une chaise est une chaise, donc elle occupe un espace de 35x35x90 cm.)

La vue de l'atelier sur écran, la vue de l'espace reconstitué dans l'espace réel, la simultanéité et la concordance de ces images, met en question mon regard. Les possibilités créatives sont inépuisables, c'est pourquoi l'attention est constamment sollicitée. K.L.



*«maquette rue des Arts dans la rue des Arts»*



*vue de l'extérieur à l'intérieure de la maquette*



*mes références: changement d'échelle de décor chez Laurel&Hardy dans les années 30*





"Les barriques", 1999  
 décomposition/compositions  
 barriques et fil de fer  
 70x70x1100 cm  
 Château Cadillac en Fronsadais



commande



en automne

« Les 4 saisons » est une sculpture conçue pour le Château Cadillac-en-Fronsadais. Fermée, elle représente un cube de un mètre cinquante, soudé en acier Corten (un acier auto-patiné sans corrosion). La sculpture s'impose en pierre taillée dans une architecture imposante. Le cube est composé de quatre éléments, de forme ronde à l'intérieur et qui s'emboîtent. Les mêmes courbes se perçoivent dans la façade du château.

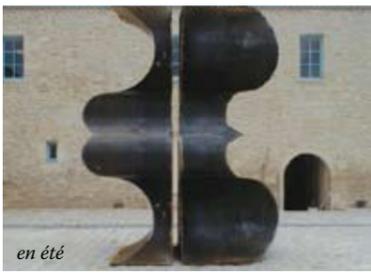
La sculpture est également une installation temporaire dont la disposition est changée chaque saison. Le concept prévoit une constellation fermée en hiver, une ouverture au printemps, un empilement en été et un éclatement en automne. Les quatre modules se métamorphosent comme le jardin médiéval à côté et le regard des utilisateurs du bâtiment sur la cours/situation architecturale est régénéré chaque saison.



en hiver



au printemps



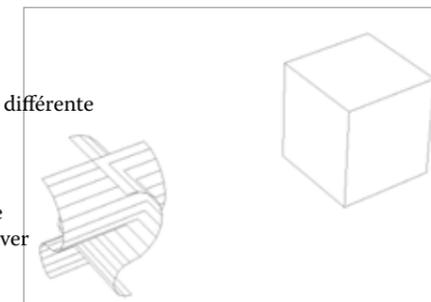
en été

## Les 4 saisons

150x150x150 cm (fermée)  
 acier corten soudé

sénario pour cinq ans,  
 regroupement chaque saison  
 chaque saison une sculpture différente

elle est ouverte au printemps  
 elle est empilée en été  
 et elle est éclatée en automne  
 La sculpture est fermée en hiver



Château Branda, Cadillac en Fronsadais, 1999



"Stab", 1999, 20x20x280cm, bois contreplaqué, fil de fer, peinture



"Le fond", «en chantier», Galerie d'artistes, Amilly, 2001



"Petit abécédaire de la sculpture", "Les lettres", 1995, 17 éléments, 220x45x28 cm



"Tapis volant", 1999, 200x200cm, bois contreplaqué, ficelle



"Le fond", 1999, Galerie Bernard Jordan, Paris



"Tapis volant", 1999, 200x200cm, bois contreplaqué, ficelle



"Simulacre", 1993, modèle en bois contreplaqué peint, 50x50x400 cm (fermé) taille variable (ouvert)



"Cylindre", 1997 - 2005, bois contreplaqué peint, 100x100x100 cm (fermé) taille variable (ouvert)



"Cylindre", 1997 - 2005, bois contreplaqué peint, 100x100x100 cm (fermé) taille variable (ouvert)



"Rhino Rini", 2000, 48 éléments, bois contreplaqué, peinture



"Rhino Rini", 2000, film d'animation



"Rhino Rini", 2000, 48 éléments, bois contreplaqué, peinture



255 éléments de l'objet "Bermuda"



"Pixel", 2000, 1200 éléments, bois contreplaqué, peinture

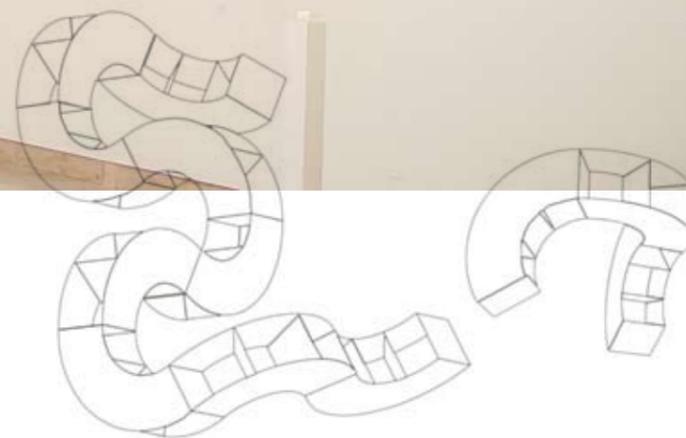


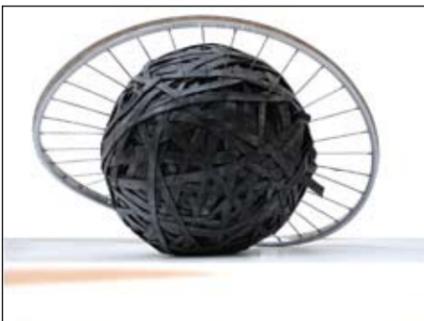
"Pixel", 2000, 1200 éléments, bois contreplaqué, peinture



GKA - Skulptur: Haus der Kunst, Munich 2005

"Papageno", 1997-2005, 200 éléments, 10x25x15 cm par élément, bois contreplaqué peint, fil de fer 1050x250x200 cm





«Saturne», 2005, 70x70x45 cm, roue de vélo et caoutchouc



"Snail", 2002, bois contreplaqué peint , 30 éléments  
75cm x 75 cm, h 4cm,(fermé)taille variable,



Spirale en bois contreplaqué découpée et détournée en cône (un seul élément)



"Pixel", 2004, 75x75 x 50 cm, 676 éléments & tréteau



informatique brute



analogie



"Chaise", 2004-05, chaise, caoutchouc, 100x50x50cm



"Snail", 2002, bois contreplaqué peint , 30 éléments  
75cm x 75 cm, h 4cm,(fermé)taille variable,



«Consommation», 1997 - XXXX (travail en cours,  
50 x 25 x cm, capsules afileés,



Assemblage des câbles électriques obsolètes



"Hieronymus", 1997, bois caoutchou, fil de fer,  
75x75x80cm, vue extérieure



"Hieronymus", 1997, bois caoutchou, fil de fer,  
75x75x80cm, vue intérieure



« Ver », 2011, assemblage bois peint, 35x55x160 cm



"Cylindre", 1997 - 2005, ouvert



"Cylindre", 1997 - 2005, 15 éléments,  
bois et bois contreplaqué peint,100x100x100 cm



## La liaison entre deux points n'est jamais une ligne droite

... Konrad Loder s'inspire souvent des processus à l'œuvre dans la nature, comme un biologiste qui tenterait de comprendre les mécanismes magiques du vivant. Les analogies avec le règne végétal ou animal ne sont pas immédiates, car l'artiste n'en imite pas les formes mais la formation. La croissance des végétaux résulte d'une expansion lente et régulière mais dont on ne peut prédire l'aspect final, irrégulier et parfois chaotique. De même chez Konrad Loder, la répétition systématique du même geste sur dix feuilles de dessins évoque les cellules d'une feuille d'arbre ou d'un insecte observées au microscope.

Parfois, un objet de la vie quotidienne semble être retourné à l'état sauvage, dans cette jungle de métal, de plastique et de bois. C'est le cas d'une bicyclette au cadre inversé et entièrement recouvert de caoutchouc. C'est comme si le vieux « Vélo » ayant été abandonné dans un coin du garage, sa chambre à air aurait peu à peu poussé tout autour du cadre, telle une liane autour d'un arbre mort.

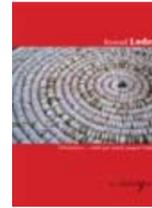
L'œuvre de Konrad Loder a le charme des ruines industrielles que les herbes folles ont envahies et où la nature impose lentement mais sûrement ses formes inégales, courbées et chaotiques. Des havres de poésie dans un monde fonctionnel et prévisible.

Extrait du catalogue « Analogie » CAC Mont de Marsan. Suzanne Viot, 2012

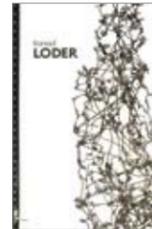
Textes: Konrad Loder, Suzanne Viot, Jaques Brillaud, Konrad Loder,  
Photos: ©Konrad Loder & Galerie Duboys  
Impression: pixart  
Editions CAC Raymond Farbos Mont de Marsan  
ISBN: 978-2-9542343-0-4  
Ce catalogue a été réalisé à l'occasion  
de l'exposition «analogie» de Konrad Loder  
du 28 juin au 26 septembre 2012  
au centre d'art contemporain Raymond Farbos à Mont de Marsan



Textes: Konrad Loder & Galerie Duboys  
Photos: ©Konrad Loder & Galerie Duboys  
Impression: pixart  
Editions Duboys, Paris 3<sup>e</sup>, France  
Octobre 2011  
ISBN: 979-10-90829-00-8  
© Editions Duboys et Konrad Loder  
Ce catalogue a été réalisé à l'occasion  
de l'exposition de Konrad Loder  
du 13 octobre au 26 novembre 2011



Catalogue: Konrad Loder,  
Le 19, Centre régional d'art contemporain, Montbéliard,  
avec le concours du Musée départemental Albert et Félicie  
Demard, Champlitte,  
Commisariat: Philippe Cyroulnik,  
Textes: Karim Ghaddab,  
Graphisme: Hardfrench&lazyline, 112 p.  
ISBN:2-35075-032-9



Pliant: Konrad Loder Mise à Jour  
Artothèque de Caen,  
Commisariat: Artothèque de Caen,  
Textes: Karim Ghaddab,  
Graphisme: Hardfrench&lazyline



Cahier: «ne pas toucher le sol»  
Villefranche-de-Rouergue, 2002  
Commisariat: art en chartreuse  
Vanina Georges, Pierre Patrolin  
Textes: Konrad Loder



Catalogue: Konrad Loder -  
TOUT EST DANS TOUT  
Paris 1998  
Textes: Eric Suchère  
Photos: Konrad Loder  
Commisariat: Galerie Bernard Jordan, Paris  
l'Espace d'Art Contemporain C. Lambert  
de Juvisy-sur-Orge et d'Athis-Mons



Catalogue: Konrad Loder - Sculptures  
été 1997  
Textes: Eric Suchère  
Photos: Francisco Artigas  
Commisariat: Association pour l'Animation  
du Château de Taurines  
Centres - 12120 Cassagnes-Begonhès - France



Catalogue: Konrad Loder - Skulpturen  
Städtische Galerie im  
Museum Folkwang Essen,  
oct-nov 1991  
Textes: Christiane Klappert  
Commisariat: Dr. Gerhard Finkh



Catalogue: Konrad Loder - Artiste-résident CREDAC  
Coédition: CREDAC/BARACA  
oct 1987  
Centre d'Art Contemporain Galerie Fernand Léger Ivry-sur-Seine  
Textes: Françoise Bataillon  
Commisariat: Otto Teichert



Catalogue: Konrad Loder - Skulpturen  
Galerie der Künstler, München 1987  
Debutanten  
Textes: Rudolf Seitz, Christian Berner  
Photos: Anton J. Brandl  
Commisariat: Dr. Ludger Busch



"en route", Musée départemental d'Arts et Traditions Populaires de Champlitte & Le 19 Centre d'art contemporain de Montbéliard, 2006

# *résidu*



*« Hors service », assemblage de câbles électrique obsolètes, 2005-06*